



# TOUT POUR LUI

MILLIARDAIRE  
ET DOMINATEUR

Éditions Addictives





**TOUT POUR LUI**  
**MILLIARDAIRE**  
**ET DOMINATEUR**

Éditions Addictives



**TOUT POUR LUI**  
**MILLIARDAIRE**  
**ET DOMINATEUR**

Éditions Addictives

Emma Green

# Cent facettes de M. Diamonds

1. Lumineux



Éditions Addictives

**Egalement disponible :**

**Les 100 Facettes de Mr. Diamonds**

*" Une saga torride qui fera oublier toutes les autres : Cinquante Nuances comme Tout ce qu'il voudra ! "*

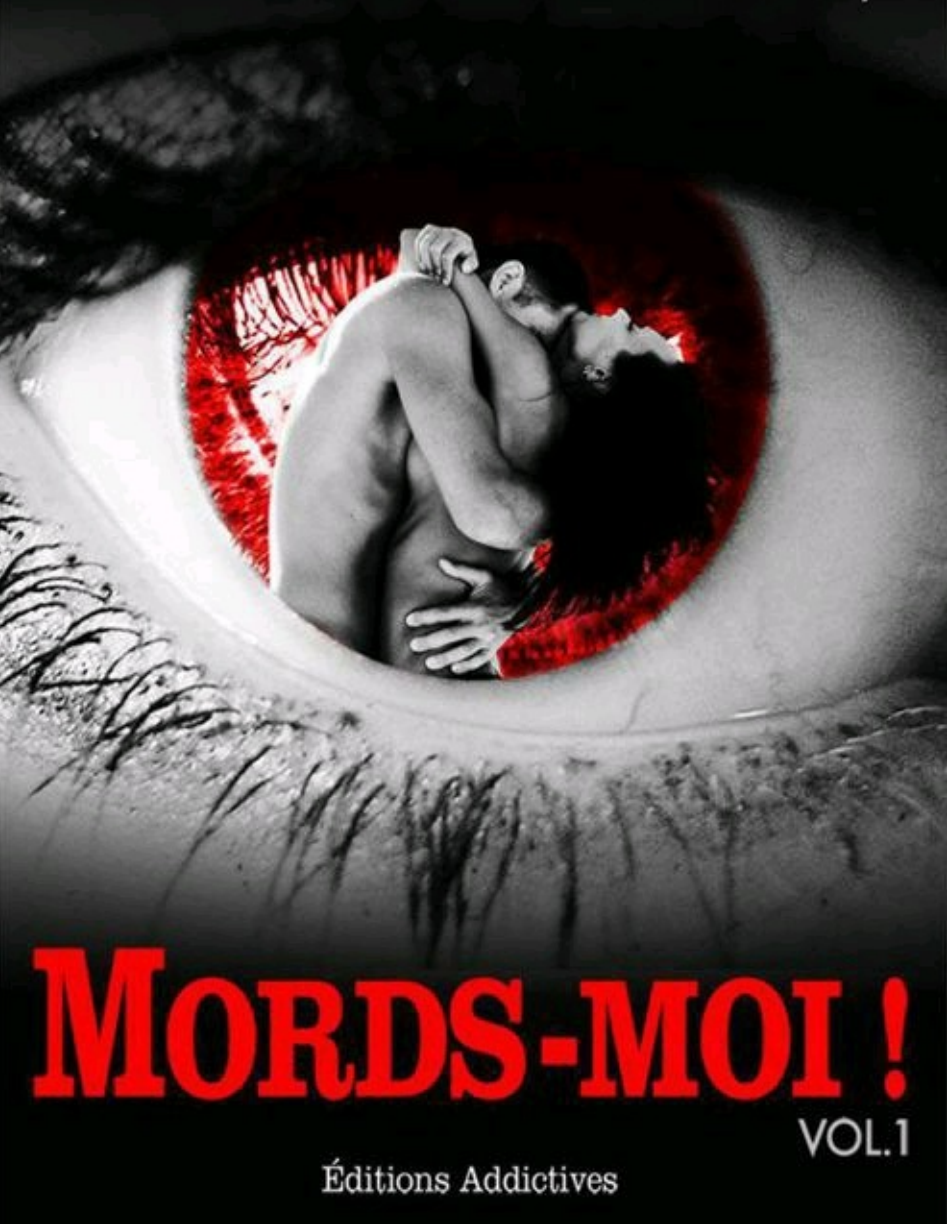
[Tapotez pour voir un extrait gratuit.](#)

Megan Harold

**TOUT POUR LUI**

**Volume 1**

Sienna Lloyd



Éditions Addictives

VOL.1

Egalement disponible et téléchargeable dans votre magasin :

**Mords-moi !**

[Tapotez pour voir un extrait gratuit.](#)

### **1. Soupirs et maladresses**

*Mais pourquoi est-ce que je ne retrouve jamais cette maudite carte ? Je soupire, exaspérée. Ce n'est pas le moment de perdre du temps : l'ambiance est électrique et je dois encore me changer dans les vestiaires et prendre mon service. Pourquoi est-ce que M. Owell paraît si tendu ? La soirée risque encore d'être longue... Enfin... Je soupire, de lassitude cette fois. Allez, espérons que ce soit l'un de mes derniers soirs au Club ! Les clients sont gentils, un peu hautains parfois, mais l'accueil*

est toujours courtois et le pourboire généreux. Serveuse, non pardon, hôtesse au Presidio Golf Course

de San Francisco, c'est tout de même un peu plus prestigieux et surtout tranquille que serveuse dans un café de quartier. Je ne peux pas me plaindre de ce job provisoire qui me permet de payer mon loyer.

– Eléa, dépêchez-vous, allez mettre votre tenue et revenez me voir. Vite !

– Oui, monsieur. J'arrive tout de suite.

Je ne me rappelle pas avoir fait d'erreur au cours de mes derniers services, pourquoi cette pression d'un coup ? Je n'ai encore croisé aucun de mes collègues, je ne sais donc pas ce qui se passe. Oh, je n'aime pas ça du tout... Jamais je n'ai enfilé ma tenue aussi vite. Heureusement que j'ai eu l'idée lumineuse de me maquiller à la maison. Il ne me faut que deux minutes pour passer un chemisier blanc impeccable et ma jupe droite noire. La tenue est classique et on ne peut pas dire quelle me mette particulièrement en valeur. *Je devrais peut-être en parler, après tout, on n'a pas toutes la taille mannequin ! Enfin, c'est trop tard maintenant, je ne vais pas faire la révolution de la jupe alors que je quitte mon poste bientôt.* L'idée de ce départ proche me donne du baume au cœur.

Je me rends au bureau de M. Owell, mon responsable, qui m'accueille en fermant la porte derrière lui... *Mais enfin, pourquoi tant de mystère ?*

– Eléa, ce soir, je vous affecte au Salon des Ambassadeurs.

– Oh, mais je...

– Oui je sais, vous n'y êtes encore jamais allée, mais j'ai une totale confiance en vous. Vous êtes ma meilleure recrue disponible ce soir. Vous faites comme d'habitude, vous restez professionnelle.

En cas de soucis, vous m'appellez sur ma ligne directe. Vous ne déléguez pas, vous n'appellez personne en renfort sauf moi. D'accord ?

– Oui, d'accord, mais...

– Et surtout Eléa, je vous demande de la discrétion, vous ne prenez pas de photos. Je sais combien

la présence d'Adam Ritcher peut impressionner, mais j'attends du professionnalisme !

– Oui, monsieur.

– Très bien Eléa, et surtout n'oubliez pas : vous m'appellez en cas de problème. Je sais que vous pouvez très bien gérer cette situation. Vous n'êtes pas une débutante, je compte sur vous, Eléa. Allez, au travail ! Ils viennent d'arriver, c'est le moment de vous occuper d'eux !

C'est donc parce qu'Adam Ritcher se trouve au Club que M. Owell est aussi nerveux ? Le célèbre milliardaire ? Ce n'est tout de même pas la première fois qu'il se présente au Club... En revanche, je viens de grimper dans les échelons. Seules les hôtesse émérites ont le droit de travailler dans ce salon. Mais est-ce que je dois m'inquiéter moi aussi ? Non pas parce que le « riche et beau » Adam Ritcher est là, mais bien parce que je n'ai jamais mis les pieds dans ce salon et que je suis toute seule... *Allez, haut les cœurs !* Ça ne devrait pas être si différent de d'habitude... Peut-être que ça sera même plus tranquille, puisqu'il y aura moins de clients à servir... Les consignes pour les salons privés sont strictes, je n'ai pas le droit de quitter mon poste avant le départ du dernier membre du Club présent. Cela peut durer une éternité. M. Owell aurait au moins pu me dire combien ils sont... « Ne prenez pas de photos », comme si c'était mon genre que de me transformer en groupie... Et puis je ne connais rien de cet Adam Ritcher ! J'ai passé ces derniers mois le nez dans mes études. Je l'ai peut-être aperçu une ou deux fois dans les journaux, sans doute... Le monde des affaires et moi, c'est un peu le jour et la nuit.

Une petite porte de service est dédiée au personnel pour entrer discrètement dans le salon. Je profite de passer encore inaperçue pour jauger de ce qui m'attend. Je compte cinq membres en pleine discussion dans les fauteuils en cuir... Cinq, c'est très raisonnable, je peux souffler ! Je prends mon poste derrière le bar, je sais que je ne dois pas intervenir tout de suite. Le temps pour moi de faire connaissance avec les lieux : tout est en ordre, je ne devrais donc pas perdre de temps à chercher ce dont je pourrais avoir besoin. Ici, l'organisation est synonyme d'efficacité ! Et puis cette ambiance, très cosy, cette lumière tamisée, je comprends pourquoi ces salons sont si demandés et si appréciés

pour les rendez-vous d'affaires. J'adorerais me lover dans un de ces grands canapés, sous une bonne couverture, avec une tasse de thé. C'est l'endroit idéal pour réfléchir à un nouveau morceau de musique. Ce n'est pas la saison pour la cheminée, mais ce serait tellement reposant...

– Mademoiselle ?

Oups, je me suis un peu trop laissée aller à ma rêverie, j'en ai oublié mon rôle... Je reprends une contenance plus professionnelle et je me retourne vers cette voix qui semble requérir ma présence.

– Bonsoir monsieur, que puis-je pour vous ?

– Pourriez-vous nous servir votre bourbon 15 ans d'âge, s'il vous plaît ?

– Enfin Miles, pourquoi est-ce que tu ne changes jamais tes habitudes ? Tu nous fais servir la même chose à chacune de nos rencontres ! Je suis sûr que tu n'as rien goûté d'autre parmi toutes ces bouteilles !

– C'est vrai, j'avoue que tu as raison Adam. Et bien, soyons fous : je te laisse décider !

Adam. Le fameux Adam Ritcher se tient juste à côté de moi. Je ne l'ai pas vu approcher et encore moins passer derrière le bar. *Mais oh, ce n'est pas sa place !* Je... je le regarde, le dévisage même, sans doute un peu trop ouvertement... Il a un profil... comment dire... Cet homme n'est pas juste beau, il est... wouahou..., d'une beauté ravageuse ! Et ce qu'il fait jeune ! Il ne doit pas avoir beaucoup plus de trente ans. *Alors c'est donc lui « l'Homme de San Francisco », celui qui effraie tant M. Owell ?*

Il est concentré sur les bouteilles, tout à son étude. Je continue de le dévisager avec curiosité. Ce n'est pas tous les jours que je croise un milliardaire ! Ses cheveux noirs ondulent légèrement, mais sa coiffure est soignée, pas une mèche qui ne dépasse... *Ce sont des cheveux à ébouriffer !* Sa mâchoire est carrée, très masculine, son nez ressemble à celui d'un dieu grec, il est parfait ! Il a tout du beau brun ténébreux, mais sa petite fossette lui donne un côté encore plus craquant. *Comme s'il avait besoin de ça !* Ses mains, ses doigts longs et fins, assurés sur les étiquettes... Son odeur... Il dégage une odeur subtile, très intense et... sensuelle. Je ferme les yeux un court instant.



– Servez-nous ce whisky écossais, s’il vous plaît, mademoiselle. Mademoiselle ?

J’ouvre les yeux d’un coup. Il me parle ! Cette voix... Il m’observe, attendant une réaction de ma part. Un éclair d’amusement vient de traverser son regard, deux yeux noisette magnifiques et pétillants, à moins que ce ne soit un reflet de la lumière.

– Bien sûr, monsieur, tout de suite.

*Et bien, Eléa, on a dit « du professionnalisme », si tu commences à perdre le fil parce qu’un client sent bon...* Je secoue la tête pour effacer ce petit voyage dans la lune. Je prépare ma commande rapidement.

– Oh, mademoiselle, faisons une petite blague à notre ami Miles. Servez-lui son bourbon qu’il aime tant. Nous lui dirons qu’il a perdu le goût des autres alcools à cause de ses vieilles habitudes !

– Bien, mons...

Mon sourire se fige. M. Ritcher vient de retenir mon geste en posant sa main sur la mienne. Le contact agit comme un picotement et je ne peux pas contenir le réflexe de dégager aussitôt ma main. Je réprime un hoquet de surprise et je me sens rougir. Tout mon corps se crispe, je suis incapable de bouger ou d’émettre un son. Il me fixe du regard, il a perçu mon geste, je le sais parce qu’il semble se retenir de sourire. Il descend du bar, fait le tour sans me lâcher des yeux... Nos regards sont littéralement accrochés l’un à l’autre. De face, il est... Son profil n’offrait qu’un avant-goût de sa beauté. Des yeux intenses, un sourire espiègle qui accentue ses fossettes, des lèvres sensuelles, des dents parfaites, cette connivence qu’il vient d’installer entre nous, cet échange... Je suis... Je ne sais pas, je suis scotchée, quelque chose s’est animé en moi, mon cœur bat la chamade... Mince, je ne sais pas, mon cerveau est arrêté. Du calme Eléa ! M. Ritcher rejoint les autres convives et je baisse la tête pour souffler. Je me surprends à trembler, je ne fais pas attention à mon plateau, je ne suis plus vraiment là, une partie de moi réalise les gestes habituels, mais tout ne répond pas à la perfection. Un mauvais mouvement du bras fait tomber sur ma tenue les quatre verres de whisky ! *Maladroite, moi ? Depuis quand ?*

Un rapide coup d'œil m'informe que l'incident n'a pas attiré l'attention. M. Ritcher me tourne le dos et j'en suis soulagé. *Mais bon sang, qu'est-ce qui m'arrive ?* Vite, je ne peux pas servir dans cet état. J'appuie sur le bouton d'appel pour prévenir M. Owell. Qu'il vienne me remplacer et que je puisse passer une nouvelle tenue.

Je m'essuie fébrilement et répare les dégâts de ma maladresse. Je trouve le temps long, mes clients vont s'impatienter si je ne les sers pas rapidement et je ne veux pas d'un nouveau face-à-face avec Adam Ritcher, pas maintenant, pas auréolée de whisky, aussi précieux soit-il. Je sens une présence dans mon dos, je remercie le ciel :

– Tout va bien, ne vous en faites pas, ils n'ont rien vu. Ils ont besoin de quatre whiskies, la bouteille est là, ouverte, et un vieux bourbon. Je reviens tout de suite, je suis désolée, je fais vite...

Je m'éclipse par la porte de service, le cœur battant toujours la chamade. Je n'ai pas laissé le temps à M. Owell de me faire des remontrances, il pourra le faire à la fin de mon service. *Oh là là, Adam Ritcher...* Je sais qu'il a la réputation d'exercer un pouvoir sur les gens, mais sur moi ! Il est vraiment très beau, il frôle la perfection. Et son regard...

– Eléa ! Que faites-vous ici ! Vous les avez laissés seuls ? Vous deviez m'attendre avant de quitter votre poste ! Mais qu'est-ce qui vous a pris ?

La voix de M. Owell claque dans mon dos.

– Mais... je viens de vous parler à l'instant et de vous dire... Oh, non !

J'attrape un tablier au vol, tant pis pour la tenue, il couvrira au moins l'énorme tâche sur ma jupe.

Je me précipite dans le salon, priant pour que ma méprise ne soit pas tombée sur... Et si... Devant les autres membres, je vois Adam Ritcher, hilare, parader avec mon plateau. M. Owell, sur mes talons, fulmine :

– Eléa, je vous...

– Ah ! mademoiselle, vous voilà revenue.

M. Ritcher s'appuie sur le bar et n'a pas l'air vexé de ma méprise, au contraire. Il adresse un

rapide coup d'œil à M. Owell et semble prendre la mesure de la situation.

– Tout va bien, cher monsieur, notre hôtesse est parfaite ce soir. D'ailleurs, à l'avenir, je veux que ce soit elle qui s'occupe de mes invités et moi.

Ses yeux sont devenus froids, ses traits se sont durcis, sa voix est sèche et n'appelle pas à la discussion. M. Owell reste coi et je le vois même se faire tout petit. Adam Ritcher ne pouvait pas trouver meilleure tirade pour me sauver la mise, mais son « à l'avenir » me laisse perplexe... Il me veut, moi comme hôtesse, ou bien a-t-il eu pitié de ma situation ?

La soirée suit son cours, heureusement, sans autre incident notable. Je n'arrive pas à me détendre, je sursaute dès que je surprends le regard d'Adam. J'aime qu'il m'observe de temps en temps, mais cela ne m'aide pas à me sentir à l'aise. Je vire cramoisie dès que je sens ses yeux noirs sur moi. Il doit repenser à l'épisode de tout à l'heure et s'en amuser encore. Ce n'est en tout cas pas pour mon physique qu'il s'attarde sur moi !

Les invités commencent à partir, me gratifiant d'un rapide signe de tête. Je m'active pour ranger le bar. Je n'ai qu'une hâte : rentrer chez moi et ôter ce poids que je porte depuis le contact de nos mains.

– Merci mademoiselle, pour cette soirée très divertissante.

Adam Ritcher, encore une fois, est derrière MON bar, appuyé au comptoir ! Son sourire cette fois est franchement espiègle et ses yeux pétillent. Il se moque ! Désarçonnée, je balbutie d'une petite voix :

– Je suis désolée de cette... confusion... Je vous ai pris pour mon responsable.

– Oh, ce n'est rien, vous m'avez bien fait rire. Et c'est aussi de ma faute, j'aurais pu vous prévenir, mais c'était plutôt... amusant...

Brusquement, M. Ritcher s'approche de moi et ses yeux se font plus intenses. Cette promiscuité derrière le bar donne à ce moment un côté très intime. Je sens la chaleur de son corps à travers son costume. Je reste bouche bée devant ce rapprochement aussi soudain. Mon corps s'éveille, répondant

à l'attraction du corps athlétique qui me fait face. Sous son costume parfaitement coupé, des épaules larges laissent deviner une carrure musclée. *Ce n'est pas homme d'affaires qu'il aurait dû être, mais mannequin !* Adam Ritcher se penche doucement – je retiens mon souffle – sa voix se fait plus grave :

– À bientôt, mademoiselle.

Il tourne les talons et quitte le salon. Je respire enfin. Mon corps ne m'a jamais offert de telles sensations ! *Mais quelle cruche je fais !* Je frissonne. *Mais pourquoi être troublée à ce point ? Parce qu'il est beau et riche ? Ressaisis-toi Eléa ! S'il y a une prochaine fois, tente de garder la tête froide !* Je ferme les yeux, essayant de calmer les battements de mon cœur.

## **2. Consécration**

— Tu sais que tu as toutes les chances de rencontrer Adam Ritcher à nouveau ?

Claire crie depuis la salle de bain, où elle se prépare pour assister à l'un des plus grands événements de toute ma vie. La fin de mes études, qui, dans mon académie de musique, s'organise autour des discours habituels et de solos des meilleurs élèves musiciens. Je suis fière d'en faire partie, preuve que tous mes efforts ont payé, mais je vais devoir jouer devant mes pairs. Je préfère ne pas y penser, le trac ne doit pas encore me frapper.

– Et ça n'est pas plus mal. Il te verra comme tu es, dans ce que tu fais le mieux.

Claire, ma colocataire et meilleure amie, sait tout de l'épisode du Club. Enfin presque tout : j'ai tu mes émois.

– Il va sûrement venir te parler, te féliciter, alors pas de panique. OK, il est riche, mais ça reste un homme comme les autres !

*Pas vraiment comme les autres, non, ça n'existe pas les gens beaux comme lui...*

– Oh, je ne sais pas s'il prendra le temps de venir parler aux élèves.

– Attends, il est le principal donateur de l'Académie, il est logique qu'il s'intéresse de près à ce que devient son argent... Allez, tu n'as rien à craindre. Rien ne peut t'arriver quand tu joues ta

musique !

Claire est certainement ma première fan, celle qui croit le plus en moi quand les doutes m'assaillent. Je connais mon talent pour la musique, je suis faite pour ça, elle a raison. Avec mon violon, ma confiance en moi augmente au centuple. Je suis nerveuse ce soir. Le solo, les adieux aux études, la fin d'une époque, tout ceci me remue. Mais il n'y a pas que ça... Je rêve d'Adam depuis notre rencontre, son regard me suit partout, je repense à ses longues mains, je me prends à m'imaginer les scénarios les plus fous, à réécrire cette rencontre. *Il a dû vraiment me prendre pour une gourde ce soir-là ! Le plateau renversé, il a fait le service à cause de moi, (un milliardaire serveur !). Et moi pas capable d'aligner deux mots, la bouche ouverte, limite la bave aux lèvres...* J'ai la tête ailleurs, je suis étourdie, ça ne me ressemble pas du tout. J'ai même fait des recherches sur Internet, juste pour le revoir. Ce qui m'a valu un léger pincement au cœur : la presse people parle sans cesse d'une « nouvelle conquête ». Mais pourquoi cette déception ? Ça ne rime à rien. Claire a raison : si je dois de nouveau le croiser, pas question cette fois de perdre mes moyens ! Depuis que je sais qu'il assiste à la cérémonie, j'angoisse et j'ai hâte à la fois. Hâte de me montrer dans mon monde, dans mon univers... Et peur de replonger dans le même trouble et que ça ne nuise à ma musique. Une maladresse sur scène ? J'en frissonne...

– Je suis prête ! En route pour ta gloire ! Le monde tiens-toi prêt : Eléa Haydensen arrive ! Waouh, tu es magnifique !

J'ai décidé ce soir de porter une robe de circonstance, d'un bleu profond qui souligne mes formes en masquant mes défauts. Mes escarpins possèdent des talons raisonnables, pas question de me tordre une cheville sur scène devant tout le monde ! Quant à mes cheveux, je les laisse libres, détachés. Une légère pince les relève sur le côté pour qu'ils ne me gênent pas au moment de jouer. Je me trouve élégante et féminine, beaucoup plus qu'en tenue de serveuse du Club...

Dans le hall de l'Académie, un joyeux brouhaha domine les discussions. Les familles ont naturellement été conviées, mais la mienne n'est pas là. Ma mère ne comprend toujours pas que la

musique puisse être un vrai métier... Mon père m'a envoyé des fleurs, un petit geste qui m'a fait chaud au cœur. Quant à mon frère Ryan, étudiant en médecine, il termine ses examens de fin d'année. Claire est donc ma seule alliée ce soir. Elle n'est pas seulement ma colocataire, c'est une amie précieuse et loyale. C'est l'heure de nous séparer. Claire me sert dans ses bras, puis je rejoins les premiers rangs, destinés aux étudiants.

Déjà les lumières s'éteignent et tout le monde se met en place. Je n'ai pas aperçu Adam Ritcher, mon cœur se serre à l'idée qu'il ne soit pas là. *S'il n'est pas là, tu ne pourras pas lui montrer ce que tu sais faire ! Et en même temps, tu ne risques pas de faire une nouvelle bourde devant lui !*

– Mesdames et messieurs, nous voilà réunis pour célébrer un grand moment. Mes chers élèves, le temps est venu pour vous de vous envoler de l'Académie et de faire vivre votre musique au-delà de nos murs.

L'ambiance est solennelle, l'émotion me gagne. Mes années d'études sont effectivement en train de s'achever, c'est une page qui se tourne et celle qui s'annonce m'effraie un peu, comme elle me remplit d'enthousiasme aussi. Je rêve de vivre de ma musique à seulement 24 ans. Me lever tous les matins et me consacrer à ma passion... Je n'écoute pas vraiment le discours du directeur de l'Académie, M. Reynolds, toute à mes pensées. Mais un nom m'en extirpe.

– Nous ne pouvons pas manquer de remercier Adam Ritcher et sa générosité, qui tous les ans, nous permettent de...

Il est là ? Adam est là... Je le cherche sur scène et en effet, il est là, assis dans un fauteuil, la tête posée sur sa main, les jambes croisées. Son sourire est poli, son visage est impassible. Je suis soulagée, je souris, Adam Ritcher est là. Je vais pouvoir lui montrer qui je suis, pour de vrai. Non pas que j'attende quelque chose de particulier, mais j'ai besoin de lui faire entendre ma musique. Mon soulagement est de courte durée, l'angoisse me tord à nouveau le ventre. *Pourvu que tout se passe bien !*

Les lumières s'allument à nouveau et les élèves montent sur scène recevoir leur diplôme. Je ne

quitte pas Adam des yeux. Il sert la main de tous, sans grand enthousiasme, mais il a un mot pour chacun. Bientôt ce sera mon tour, j'en rougis déjà. Mon cœur s'accélère, j'ai brusquement chaud.

*Non, ce soir, tu es chez toi. Ici, c'est ton univers, Eléa !*

Les trois meilleurs élèves ont droit à un discours dédié de la part de M. Reynolds. Je découvre avec joie que j'en fais partie : Je suis la dernière à passer ! Cela signifie que mes professeurs ont jugé mon parcours exemplaire... Comme j'aurais aimé que ma mère soit là...

– Et enfin, mesdames et messieurs, il est une élève qui a particulièrement marqué notre année, par son humilité, son travail et son talent pour son instrument. Son violon ne résonnera plus dans les couloirs de notre académie, mais nous espérons que nous t'entendrons sur les plus grandes scènes du pays...

Je suis montée sur l'estrade, le cœur battant, les larmes aux yeux. Tous mes professeurs sont là, certains ont le regard humide. Je les ai appréciés, tous, pour ce qu'ils m'ont apporté, donné, transmis. M. Reynolds m'offre même une chaleureuse accolade. Nous rions ensemble jusqu'à ce qu'il m'amène devant M. Ritcher.

– Monsieur Ritcher, laissez-moi vous présenter Eléa Haydensen, notre plus grande fierté cette année.

Je plante mon regard dans celui d'Adam, pleine de tous ces délicieux compliments inattendus. Je surprends chez notre « généreux donateur » un moment de surprise et... une étincelle dans ses yeux ?

*Il m'a reconnue !*

– Vous verrez, monsieur Ritcher, Eléa joue en fin de cérémonie, je pense que vous serez aussi très fier de savoir que vous avez contribué à l'explosion de son talent.

– Mais certainement. Félicitations, mademoiselle Haydensen...

Sa poignée de main est ferme et sans équivoque. Banale, comme celle qu'il a dû distribuer à tous les autres auparavant. *Tu t'attendais à quoi Eléa ? !* L'échange est rapide, trop, on nous demande de rejoindre les coulisses pour passer aux solos. Adam quitte la scène, sans un regard... Pourquoi son

indifférence me sert-elle le cœur ?

Je retrouve mon violon dans son écrin. Pouvoir le toucher m'apporte un vrai réconfort. J'ai longtemps répété mon morceau et je n'ai plus besoin de ma partition. Mon archet a mémorisé sa danse sur les cordes. Claire est quelque part dans la salle, mais ce n'est pas elle que je cherche.

Décidément, je m'obstine ce soir sur une seule et même personne : Adam Ritcher. Tiens, d'ailleurs, pourquoi ce soir n'est-il pas accompagné ? Son mannequin de compagne n'aime pas la musique ?

Mais tant mieux, je n'aurais pas apprécié de me tenir à ses côtés, elle si fine, moi si... en formes...

*Allez Eléa, ce n'est pas le moment de t'attarder sur tes kilos en trop, concentre-toi. Tu n'as peut-être pas la taille d'une sirène, mais tu en as la musique !*

Je ne quitte pas Adam des yeux, alors que mes camarades exposent leur talent sur scène. Que la musique fait du bien, comme elle m'apaise ! M. Reynolds vient de glisser un mot à l'oreille d'Adam, il s'agite sur son siège et semble ne plus éprouver d'intérêt à ce qu'il passe sur scène. Qu'est-ce qu'il cherche ? Oh... Il m'a vue, il me sourit et... me fait un léger signe de la main. Ce frisson qui me parcourt... Ça y est, il me distingue des autres, il a ce même sourire que l'autre soir... Je lui réponds

d'un simple hochement de tête, mais je bous à l'intérieur : Adam me fixe. *C'est moi qu'il regarde ?*

*Comment ça se fait ? Eléa, il regarde juste « de ton côté », c'est tout...* Je ferme les yeux, je passe

dans peu de temps, ce n'est pas le moment de m'égarer. Mes mains sont un peu moites, mais ce n'est pas le trac qui m'assaille, au contraire ! J'ai hâte de monter à mon tour sur scène et de jouer pour lui, pour lui faire entendre, pour qu'il m'écoute !

Voilà c'est mon tour. J'aime ce moment qui n'appartient qu'à moi, ce moment où l'on ne me juge pas sur mon physique mais sur ma musique. Adam me regarde toujours, intensément, la tête posée sur son poing, l'index sur ses lèvres. Il a l'air concentré sur ma prochaine prestation. Mon cœur manque un battement, il y a tant de choses dans ce regard... Il n'y a que lui et moi, je n'entends même pas les paroles de M. Reynolds. Et puis les lumières s'éteignent, Adam disparaît dans l'obscurité. Je ne pense plus à rien, juste à ma musique, à ses notes. Je porte mon violon à l'épaule, prête à entamer la



*Sonate pour violon* de Bach. Et je joue, je joue, j'entends la musique s'envoler, le son mélodieux de mon instrument se disperser. Et d'un coup le silence, comme si le temps était suspendu. Et puis le tonnerre d'applaudissements me sort de ma torpeur, les lumières se rallument, le public est debout, Adam est debout et son visage... Son visage marque une profonde admiration. *Pour moi ?* Je me remplis de ce vrombissement en mon honneur, mais je n'entends que les mains d'Adam, taper avec enthousiasme...

La cérémonie se poursuit au cours d'un grand cocktail où tout le monde se félicite, s'apostrophe.

L'ambiance est joyeuse et je retrouve Claire avec plaisir.

– J'espère que tu es contente, j'ai pleuré à cause de toi !

– Oh arrête ! Ça ne se voit pas sur ton maquillage !

– Non mais qu'est-ce que tu crois ! C'est du *waterproof* très haute résistance.

Claire lève les yeux au ciel et je pouffe dans ma coupe de champagne :

– Ah oui ? On peut tester avec un seau d'eau ?

On me sollicite, on salue ma performance sur scène. Mais je n'ai qu'Adam en tête. Je lui ai laissé une forte impression, c'était inscrit sur son visage. Je crois que je me souviendrai toujours de ce moment où Adam Ritcher m'a applaudie, moi ! Il est lui aussi accaparé par le conseil de l'Académie, M. Reynolds semblant le plus bavard de tous.

– Eléa, venez donc nous rejoindre ! m'apostrophe-t-il.

Tous se tournent vers moi, Adam Ritcher aussi, mais son visage ne laisse transparaître aucune émotion. Mon cœur s'emballe à nouveau, ma respiration s'accélère. *Du calme !*

Je me tourne vers Claire :

– Je dois t'abandonner, le devoir m'appelle, tu m'excuses ?

– Mais bien sûr, va profiter de ta gloire, c'est ta soirée ! Tu as dû l'impressionner, il ne te quitte pas des yeux depuis tout à l'heure...

*Adam m'observe ?*

– Allez, je vais picorer au buffet en t’attendant. Et ne lâche pas ta coupe surtout !

– Oh ça va ! Je sais encore me tenir !

Je rejoins M. Reynolds, toujours très affable. Je pense que l’euphorie et le champagne aident à son enthousiasme débordant. Mais dès mon arrivée, Adam le coupe dans sa tirade et m’attrape par le coude :

– J’aimerais faire le tour de vos salles de musique. Votre élève est certainement un très bon guide, elle saura m’expliquer les lieux.

Je n’ai pas le temps de placer une parole, M. Reynolds non plus, qu’Adam m’entraîne déjà loin de la salle de réception. Les couloirs de l’école sont déserts et le brouhaha de la soirée s’estompe derrière nous.

– Enfin seuls ! J’ai cru que jamais je ne pourrais avoir de moment avec vous, mademoiselle Haydensen. Vous êtes très sollicitée ici.

*Comment ça « enfin seuls » ? Il a envie d’être seul avec moi ? Ne pas rougir, ne pas rougir !*

*Respire !*

Le masque sérieux d’Adam a laissé la place à plus de décontraction. Mais ce qu’il est beau dans son costume gris ! Il passe ses longs doigts dans ses cheveux bruns et son visage s’anime. Son œil pétille quand il plonge son regard dans le mien.

– Monsieur Ritcher.

Je me secoue intérieurement, mon cœur bat fort mais je soutiens son regard. Il est là, devant moi, me surplombant de sa taille. *J’appelle tous mes neurones à reprendre leur place ! Que mon cerveau se remette en marche !* J’inspire profondément. Je dois me concentrer. Instinctivement, je serre ma coupe de champagne et l’éloigne du costume d’Adam. *Si tu dois me glisser des doigts, autant que ça ne soit pas sur Adam...*

– Par quoi voulez-vous commencer, monsieur Ritcher ? Les salles de musique, notre bibliothèque ? Nous avons des partitions originales très anciennes et...

– D'accord pour les partitions, Eléa, vous m'apprendrez à déchiffrer les notes !

*Eléa ? Il m'appelle par mon prénom ? Je sens mes joues chauffer... « Eléa » dans sa bouche, ça sonne d'une façon !*

– Je suis ravi de vous découvrir ce talent pour la musique. Le violon semble moins dangereux que les verres à whisky.

*C'est de l'effronterie que je vois dans ses yeux ? Oh là là, il a donc bien remarqué ma jupe pleine de whisky l'autre soir... Je rougis de plus belle. Je veux me cacher dans un trou de souris !*

– Autant vous m'avez fait rire la dernière fois autant ce soir vous m'avez... époustouflé. Votre musique est envoûtante, Eléa...

Adam s'attarde devant un chevalet, glisse une main dans sa poche. Il a l'air détendu, son odeur, ah, son odeur est la même que la dernière fois... *Mais pourquoi est-ce qu'il n'a pas demandé à Reynolds de lui faire visiter ? Il veut vraiment être seul avec moi ? Je n'en reviens pas... Je dois rêver, ce n'est pas possible...*

– Eléa, vous êtes peu bavarde, je ne vous fais pas peur au moins ?

Je ne peux m'empêcher de rire. Les nerfs, sans doute.

– Peur ? Non, je n'ai pas peur de vous, monsieur Ritcher, je viens de jouer face à un public de plus de 100 personnes et là vous êtes tout seul.

*Mais qu'est ce qui me prend de lui dire un truc pareil ? Je suis folle ou quoi !*

Je sens Adam piqué par ma remarque.

– C'est vrai, je ne suis pas grand-chose devant toute cette masse d'admirateurs, lâche-t-il du bout des lèvres, pour reprendre de suite sa superbe. Mais je suis heureux de vous revoir Eléa. Vous attisez encore un peu plus ma curiosité...

Cette confiance faite, Adam replace une de mes mèches de cheveux derrière mon oreille, comme s'il avait l'habitude de ce geste. Mais sa main ne s'arrête pas là, son doigt descend sur mon épaule, m'effleure le bras. Ce contact est une brûlure, une délicieuse brûlure. Je sens mes seins poindre sous

ma robe... Cette familiarité est inattendue, ma réaction aussi. Je ne peux m'empêcher un geste de recul, que je regrette aussitôt, à la mine surprise d'Adam. *Mais enfin, à quoi joue-t-il ?*

– Je ne vois pas en quoi je peux attiser votre curiosité, monsieur Ritcher. Vous m'avez vue dans les deux principales activités de ma vie. Vous connaissez déjà tout de moi.

Ma voix est assurée et je suis satisfaite de ma tirade. *Il pensait que j'allais m'évanouir à son contact ou quoi ?*

– Non, je ne connais pas tout de vous, je découvre que vous êtes plus habile avec un violon qu'avec un plateau. Et que vous avez la peau très douce, Eléa.

Je sens une bouffée de plaisir monter en moi... *J'ai la peau douce partout, monsieur Ritcher...*

Mais je me reprends.

– Mon job de serveuse n'est pas une vocation, monsieur Ritcher, mais une obligation alimentaire !

Ses yeux s'assombrissent devant mon froncement de sourcil. *Il m'agace !*

– Et c'est tant mieux, vous êtes beaucoup plus jolie sur scène que derrière un bar, Eléa.

*Il me trouve jolie ?* Mon visage s'empourpre, mon agacement s'est envolé. Un « merci » sors de ma bouche, ou plutôt un léger couinement.

Cette fois Adam me scrute et il ne sourit plus. Les rapides changements d'expression de son visage me déstabilisent. Je décide de reprendre le contrôle de ce tête-à-tête.

– Est-ce que vous souhaitez voir autre chose de l'école ? J'aimerais passer un peu de temps avec mes amis avant de les quitter.

Je m'étonne de ma tirade, mais je ne la regrette pas. Que cherche-t-il, ici, à me narguer, à m'observer comme s'il voulait lire en moi ? Est-ce que sa compagne sait qu'il flirte avec n'importe qui ? Cherche-t-il à se moquer de moi ? Je ne comprends pas ce qu'il veut... Qu'est ce qu'il peut bien me trouver, en plus ? « Jolie » ?

– Pardon Eléa, je vous accapare. À présent je vous laisse à vos obligations de jeune diplômée.

J'espère avoir l'occasion de vous entendre jouer à nouveau, peut-être pour moi tout seul, un jour ?

Jouer face à un Adam Ritcher assis dans son salon ses yeux intenses n'observant que moi ? *Oui, je veux !*

– Au fait, Eléa, je suppose que je ne vous croiserai plus derrière un bar ?

– Je ne sais pas, j'ai d'autres projets maintenant.

– Je comprends.

Sa voix se fait plus douce.

– Je me demande où aura lieu notre prochaine rencontre. Jamais deux sans trois, dit-on... Bonsoir, mademoiselle Haydensen...

Ses derniers mots résonnent comme une promesse... Il sourit, d'un sourire à la Adam Ritcher, assuré, conquérant. Je le reçois comme une caresse. Il me quitte, je l'observe, mes yeux glissent vers ses fesses, mais sa veste les masque... Quelque chose remue dans mon ventre. *Mon dieu, Adam Ritcher me fait un de ces effets...*

Je reste là à fixer la porte du hall. Je dois admettre que cet homme ne me laisse pas indifférente. Je peux m'imaginer sans mal dans ses bras, sous ses mains... Je secoue la tête. Tout ceci n'est que fantasme. Adam Ritcher est inaccessible. Séduisant, mais inaccessible. Qu'est-ce qui pourrait l'attirer chez moi ? Mes rondeurs ? Bien sûr... Je soupire. « Jamais deux sans trois », ces mots résonnent... Qui sait ?

### **3. Premier baiser**

Le chalet des Lorrighon est déjà bien animé.

– Bon, Eléa, prête pour une soirée de folie ?

Derrière son volant, Claire a bien du mal à tenir en place. Cette soirée est un véritable enjeu pour sa carrière. Engagée récemment au Centre culturel de San Francisco, elle doit organiser une grande soirée caritative pour financer la réhabilitation d'un vieux théâtre de quartier. C'est un peu son baptême du feu. C'est le premier projet qu'on lui confie et, pour elle qui n'a que 25 ans, c'est une belle preuve de confiance. Claire et moi sortons de milieux modestes, nous devons batailler pour

faire nos preuves dans ce San Francisco huppé. La soirée chez les Lorrighon est l'occasion de trouver les soutiens financiers dont elle aura besoin. Claire doit convaincre les personnalités, hommes et femmes d'affaires présents ce soir, de participer à l'édification d'un nouveau lieu de culture. J'ai promis de l'aider dans ses démarches, qui me concernent aussi : il est prévu que je joue dans ce théâtre aux côtés d'anciens musiciens de l'Académie.

Claire est magnifique. Naturellement belle, elle a choisi pour l'occasion une robe fourreau sombre, une tenue distinguée très professionnelle. Claire n'a qu'à laisser parler son charme inné pour convaincre. Je ne m'en fais pas vraiment pour elle, mais je sais que mon amie porte une grosse responsabilité sur ses épaules. J'ai moi-même fait un effort, aidée par Claire évidemment. Je m'aime beaucoup dans ma robe en soie bordeaux très ajustée et qui met en valeur ma silhouette. Il est rare que je me sente bien dans ce genre de tenue. Du haut de mes talons, dans cette robe qui me caresse la peau au gré de la petite brise du soir, je me sens particulièrement sexy, presque conquérante. Claire ne tarit pas de compliments tant pour le rendu de la robe sur moi que pour sa capacité à elle à savoir m'habiller !

– Eléa, amuse-toi ce soir. Laisse-moi le gros du boulot, OK ? Si tu croises des hommes qui te plaisent, prends bien leur nom. On peut aussi lier l'utile à l'agréable !

Malgré son stress, Claire ne peut s'empêcher de me taquiner. Je sais qu'elle aimerait me voir avec un homme bien, mais je suis encore toute habitée de ce tête-à-tête au cours de la remise des diplômes avec Adam Ritcher. Je viens de passer deux jours à soupirer, à imaginer une prochaine rencontre, où notre échange serait cette fois plus naturel, plus intime aussi...

*Arrête de t'entêter ! Tu perds ton temps ! Utilise plutôt ton énergie pour lancer ta carrière !*

La soirée est bien avancée dans le jardin attenant au chalet. Les serveurs vont et viennent avec leurs plateaux de petits fours, le barman multiplie les cocktails et coupes de champagne. Claire est prête à passer à l'action :

– Allez, souhaite-moi bonne chance ! Je pars à la chasse aux gentils donateurs !

Nous ne sommes pas là depuis cinq minutes que je suis déjà esseulée. Et bien, il ne me reste plus qu'à aller me chercher un premier verre. Le bar est là, je vais m'y faufiler et y rester quelques minutes pour observer la foule. C'est une très bonne idée que de l'avoir installé au centre du jardin, c'est une place stratégique ! Peut-être que ce n'est pas une si mauvaise idée finalement, rencontrer quelqu'un... Mais séduire, faire le premier pas, je ne sais même pas comment m'y prendre !

Je commande une coupe de champagne.

– Mademoiselle Haydensen, j'ai enfin la chance de vous approcher !

Je tourne la tête pour rencontrer le visage souriant d'un inconnu. Sa tête ne me dit absolument rien. Il a le teint hâlé, un bronzage naturel qui fait ressortir le bleu profond de ses yeux. L'homme ne manque pas de charme, il est même plutôt beau, du type surfeur, la carrure en moins. Mon regard interrogateur le pousse à se présenter.

– Oh pardon. Je m'appelle Paul Hill. J'ai assisté à votre exceptionnel concert à l'Académie. Vous étiez divine avec votre violon.

*Divine ?* Je n'ai pas l'habitude de me faire aborder par des hommes séduisants, qui en plus me trouvent divine.

– Et bien, je vous remercie, monsieur Hill. Je n'ai pas souvenir de vous avoir croisé.

– Et je le regrette. Je peux enfin parler à la plus grande violoniste de San Francisco. Et vous admirer aussi.

*Divine ? M'admirer ? Cet homme parle de moi ? Si on m'avait dit que mon violon me servirait à gagner des atouts...* Son sourire est franc et ce Paul a même l'air sympathique. Mais je ne suis pas à l'aise dans ce genre de rencontre et encore moins devant quelqu'un d'aussi flatteur.

– Vous êtes seule ce soir ? Je peux être votre cavalier, si vous le souhaitez.

*Il me drague ?*

– Non, je ne suis pas seule.

Je me retourne pour étudier l'ensemble de la scène et tenter d'apercevoir Claire. Mais ce n'est pas

sur elle que mes yeux se posent. Adam est là, lui aussi, en charmante compagnie, à échanger avec un autre. Il semble que mon regard l'appelle, puisqu'à son tour il se tourne vers moi. Je ne suis pas vraiment surprise de le voir ici, mais décidément je trouve le destin terriblement espiègle. Nous réunir trois fois de suite dans un même lieu, c'est comme si le sort s'acharnait. Mon cœur bat fort, c'est peut-être cette fois la bonne ? *Ah oui, et la bonne pour quoi ?*

Il me regarde et me salue d'un léger hochement de tête. Je sens que je vire cramoisie, que mes jambes se transforment en coton. *Eléa, reprends-toi, il te salue, c'est tout. Il est juste bien élevé... Bon sang, on dirait une adolescente devant son premier amoureux ! Allez regarde ailleurs et pense à autre chose !* Son visage se crispe quand il aperçoit l'homme à mes côtés. *Oh, ça n'a pas l'air de lui plaire !*

J'écoute d'une oreille distraite ce que raconte ce Paul Hill. J'aperçois enfin Claire avec un inconnu. Je saute sur l'occasion pour quitter la compagnie de Paul. Il n'est pas désagréable, au contraire, mais il est un peu trop pressant à mon goût...

– Veuillez m'excuser, mon amie m'attend.

– Oh, d'accord. À plus tard alors.

*Ouf* Je quitte Paul d'un sourire poli et je me retiens de ne pas prendre mes jambes à mon coup.

*Vraiment bizarre cet homme.*

Je ne peux pas m'empêcher de tourner la tête vers Adam, mais il n'est plus là. Je m'agace moi-même de me sentir déçue. *Mais bon sang, qu'est ce que j'espère ?* Un rapide coup d'œil aux alentours ne m'aide pas à le trouver. Tant pis, je peux tranquillement reprendre mes esprits et oublier cette rencontre.

Comme je m'en veux d'être si peu assurée en sa présence ! Toutes mes facultés me quittent quand il est dans les parages. C'est vrai qu'Adam Ritcher n'est pas un homme comme les autres. Il est milliardaire, il est charismatique, il sait qu'il a l'ascendant facile sur les autres. C'est l'un des hommes les plus beaux des États-Unis. Il a tout pour lui. Alors qu'est ce qu'il pourrait bien faire



d'une fille comme moi ? En plus, je suis sûre que je ne réponds pas à ses critères de beauté. Et puis même, j'imagine sérieusement de pouvoir lui plaire ? Dans mes rêves au fond de mon lit, oui ! Je n'aime pas me sentir aussi naïve pour une cause perdue. *Sincèrement, je me déçois !*

Mais ses doigts sur ma peau l'autre soir, je ne peux pas nier que ça ne m'a fait aucun effet...

Comme j'aurais aimé qu'il continue cette caresse ! Et puis son odeur... sa voix chaude... son regard tellement intense quand il a dit « vous attisez ma curiosité... » *Arrête !* Ce serait un homme plus accessible, mais là, il s'agit d'Adam Ritcher ! Un homme, qui plus est, déjà en couple !

Perdue dans mes pensées, j'avance sans but dans le jardin. Je fulmine intérieurement, pestant contre ces images d'Adam et moi, de ses mains sur ma robe... *Non, non et non !*

– Hé, Eléa ! Tu en fais une drôle de tête !

– Euh... non... Je te cherche. Je viens de faire la connaissance d'un homme et...

– D'un homme ! Il est comment ?

– Plutôt pas mal, gentil même... mais trop pressant ! Bon sinon, ça avance bien pour toi ?

– Si tu leur trouves toujours des défauts... Enfin ! Ça s'engage plutôt bien, oui ! Je vais chercher un verre et je te rejoins.

Claire me laisse une nouvelle fois. Et elle n'est pas prête de revenir : elle vient d'engager la discussion avec un groupe d'invités.

J'attrape au vol une nouvelle coupe sur un plateau qui passe. La soirée tourne un peu à la déprime pour moi. La rencontre avec Paul, mes rêves fous avec Adam qui me font plus de mal que de bien, la fin des études, tout ceci commence à peser sur mon moral.

Je parcours l'immense jardin, intéressée par les pancartes accolées aux plantes. Les Lorrighon prennent grand soin de leur propriété. Ou peut-être, vu l'âge avancé des parents Lorrighon, est-ce que ce sont des aide-mémoire... C'est un véritable musée botanique ici !

– Une serveuse – musicienne aussi – intéressée par les plantes ? Vous ne manquez pas de ressources, mademoiselle Haydensen !

Cette voix... Je me retourne et découvre Adam, affichant un sourire espiègle, un verre à la main. Il est encore une fois à tomber par terre, dans son costume sombre, la chemise légèrement ouverte sous sa cravate. La vue de sa peau me donne des bouffées de chaleur. *J'aimerais bien lui détacher sa cravate, pour en voir un peu plus...*

– Monsieur Ritcher, quelle surprise !

*Ça sonne faux, ça sonne faux !*

Son regard s'attarde sur mes épaules, mes seins, mon ventre, mes jambes... Il me détaille de la tête aux pieds et je ne peux m'empêcher de rougir.

– Vous n'êtes pas venue ici pour la musique. Je sens que vous allez encore me surprendre. Vous êtes accompagnée ?

*C'est sa façon à lui de savoir si je suis célibataire ?*

– J'accompagne mon amie Claire Swanson, vous avez dû la croiser à la remise des diplômes.

– Son nom ne me dit rien. Vous êtes pressée ce soir ou vous avez un peu de temps pour moi ?

– Votre compagne ne risque pas de vous chercher, monsieur Ritcher ?

*Ça c'est ma façon à moi de savoir qui est la femme de tout à l'heure.*

– Ma compagne ? Mais je n'ai pas de compagne.

*Alors ça, je n'y crois pas une seconde. Ce n'est pas beau de mentir, monsieur Ritcher !*

Nous faisons quelques pas en silence. La soirée est douce, la brise est agréable. Le moment pourrait être idéal, mais je ne peux pas m'empêcher d'être sur mes gardes. Nous avançons jusqu'à un petit pont en bois, loin des regards, vraiment seuls. Cette idée me fait frissonner...

– Cette soirée est agréable... Rien ne vaut le calme de la nature.

– Vous n'aimez pas les mondanités, monsieur Ritcher ?

– Appelez-moi Adam, Eléa. C'est notre troisième rencontre, nous sommes des intimes, maintenant.

– Vous en connaissez plus sur moi, que moi de vous. Nous ne sommes pas non plus des « grands intimes »... Adam...

– Je ne demande qu’à mieux nous connaître Eléa, mais vous vous défilez tout le temps !

Son sourire est sincère et je retrouve de nouveau cette impression de complicité, la même que la dernière fois, juste avant que ses gestes ne... dérapent... Je le regarde droit dans les yeux, je le détaille à mon tour, après tout, je n’ai rien à perdre, rien à espérer, alors, je peux me permettre de vivre l’instant.

– C’est la première fois que vous osez me regarder Eléa ! J’arrive enfin à attirer votre attention.

*Mon attention ?*

– Et vous, vous continuez à vous moquer de moi !

– Me moquer ? Vous vous méprenez, je ne me moque jamais de personne. Vous m’amusez, je l’avoue, mais parce que vous m’intriguez beaucoup. Et c’est sincère Eléa...

Nous sommes côte à côte, appuyés sur la balustrade du pont. Nos épaules se touchent et je sens son visage tourné vers moi. J’ai l’impression de vivre comme un rêve éveillé. Adam est juste là, la manche de son costume frotte mon bras nus, je sens imperceptiblement le sien à travers le tissu. Ce simple contact me chavire... Je crois que s’il tente un geste vers moi, je n’aurai pas mon habituel mouvement de recul, juste pour voir jusqu’où cela pourrait nous mener... Mais à quoi bon se faire du mal ? Je secoue la tête et soupire.

– Je ne vois pas ce qui vous intrigue chez moi. Sincèrement, je ne vois pas ce qui peut autant vous intéresser. Vous vous moquez surtout de moi.

Adam se tourne complètement vers moi et pose sa main sur ma taille. Je frémis. Il plonge son regard dans le mien, mon cœur s’accélère :

– Eléa, ne dites jamais, jamais, que je m’amuse de vous. J’ai trop de respect pour vous traiter comme ça. Je suis sincère, croyez-le...

Sa main quitte ma taille pour venir se poser sur ma joue. Son regard aussi est brûlant.

– Eléa, je ne sais pas quel pouvoir vous avez sur moi, je ne sais pas comment, je ne sais pas pourquoi, mais depuis le Club, je rêve juste de faire ça...

Et ses lèvres se posent sur les miennes. Chaudes, humides. Légèrement, puis plus fort. Son baiser prend vie. Mon corps se vide de ses forces, et là je... je l'embrasse à mon tour, abandonnant mes quelques défenses... Il s'éloigne et me regarde, anxieux. Sa main tient la mienne, ses doigts caressent les miens dans un mouvement tendre... Je ne sais que dire, que faire, j'aimerais qu'il recommence encore pour être sûre que je ne suis pas en train de rêver...

– Je suis désolé, vous devez me prendre pour un goujat. Mais je...

Son téléphone se met à sonner, détruisant cette ambiance chargée d'électricité et pleine en émotions. Adam y jette un rapide coup d'œil et l'éteint, d'un geste agacé.

– Visiblement, on ne peut pas se passer de moi !

Adam affiche une mine contrariée, son regard est glacial. Ses traits s'adoucissent quand il s'adresse à moi :

– Je suis désolé, Eléa, je dois vous quitter. J'espère vous revoir encore.

Je le sens prêt à venir m'embrasser, mais il suspend son mouvement. Ou alors, je me fais des idées... Son visage se ferme à nouveau.

– Cet homme tout à l'heure au bar, vous le connaissez ?

– Paul Hill ? Non, pas du tout. Il est venu me parler du concert.

– Hum. Tant mieux. Évitez-le, Eléa. Bonne soirée.

Adam s'en va. *Éviter Paul Hill ? Pourquoi ? Est-ce qu'Adam le connaît ? Il ne doit pas l'aimer, vu comment il en parle... Bizarre...*

Je me passe la langue sur les lèvres pour me rappeler le goût de ce baiser. *Adam Ritcher vient de m'embrasser... Adam Ritcher vient de m'embrasser ! J'ai embrassé Adam Ritcher !*

Le réveil sonne. Je rabats la couette sur ma tête. Ce matin je n'ai pas du tout envie de me lever. Je veux chasser cette image d'Adam, ce baiser, cette sensation, cette chaleur intense... Adam Ritcher a des lèvres si douces, il est si doux dans ces gestes envers moi... Je sens mon corps s'éveiller à nouveau. Une douce chaleur irradie mon ventre. Jamais un homme ne m'a fait cet effet là. Mon

expérience dans ce domaine est un peu limitée, c'est vrai, mais Adam Ritcher dégage une force de séduction... Je me tortille sous les draps, mon imagination reprend le dessus... Humm.

*Il est aussi parti très vite ! Tu veux dire qu'il s'est « sauvé », oui ! Il a reçu un message, et hop ! il a filé. Sans même se retourner ! Mais il m'a dit être sincère... « Sincère », oui, bien sûr. Il vient à une soirée au bras d'une jeune femme magnifique et tu penses qu'il allait repartir avec la petite ronde de la soirée ? Ça suffit ! Ça ne rime à rien. Adam est inaccessible pour moi. En plus il n'est pas seul, et moi, je suis bien trop banale pour lui ! Allez, oublions tout ça, j'ai quand même autre chose à faire. J'ai une audition demain pour le Philharmonique de New York, je dois me mettre à mon violon. Il me faut un travail désormais, un vrai. Je veux prouver à ma mère que la musique est un métier comme un autre, un métier qui peut me faire vivre. Je rêve de revenir à Kelowna, la ville de mon enfance, et surprendre ma mère dans sa grande quincaillerie avec un contrat en poche ! Et avec Adam à mon bras ?*

– Déjà levée ? Tu ne fais pas de grasse mat' ?

Claire est attablée devant son ordinateur avec une tasse de café.

– Tu as une petite mine, tu es sûre que tu ne veux pas aller te recoucher ? Tu n'es pas à quelques heures près pour tes...

La sonnette de la porte l'interrompt. Je profite que Claire se lève pour me servir une tasse de café.

– Des fleurs pour toi !

Je manque de renverser ma tasse. Décidément ! Des fleurs ?

– Dis donc, tu ne m'as pas tout raconté de ta soirée !

Qui peut bien m'envoyer des fleurs ? Oh non, Paul Hill ? ! Le souvenir de cette rencontre me fait frissonner...

– Tu ne crois pas que ça pourrait être ce Paul Hill ?

*Claire lit dans mes pensées maintenant ?*

Le bouquet est magnifique, énorme. La composition est élégante. Il y a un mot niché au cœur du

bouquet. Je ne reconnais pas l'écriture, je tremble...

« Êtes-vous disponible ce soir ? Mon chauffeur passera vous prendre à 20 heures. Signé : Adam »

#### **4. Aventure nocturne**

L'appel du devoir me sauve des questions de Claire. Je la sens frustrée de partir sans en savoir plus, tant mieux. Son absence est de courte durée, elle m'appelle dans la matinée.

– Eléa, Adam vient de m'appeler. Il veut que je te donne le dossier pour le théâtre et que vous en discutiez ce soir. Il a dit qu'il était intéressé mais qu'il voulait en savoir plus...

*Adam est partout aujourd'hui... Il veut me voir juste pour parler du théâtre ? Rien de plus ?*

J'essaie de cacher ma déception à Claire.

– Tu serais quand même la mieux placée pour en parler...

– Je lui ai proposé de venir avec toi mais il a refusé. Je me demande si ce n'est pas juste un prétexte pour te voir... En tout cas, j'ai bien fait de te demander de l'aide. Si tu me ramènes Adam Ritcher, je te revaudrai ça. Allez, je raccroche ! Repose-toi, tu dois être au top ce soir !

*C'est ça du sommeil, rien de tel pour faire cesser toutes les pensées qui volent dans ma tête...*

Claire est rentrée plus tôt de son travail, le fameux dossier sous le bras. J'angoisse en pensant à la soirée qui approche. *Et si ce n'était vraiment que professionnel ?* La déception est toujours là.

– Oh toi, tu n'es pas comme d'habitude. Tu as déjà eu des rendez-vous avec des hommes, non ? Et bien là, c'est pareil ! Vous allez discuter, et plus si affinités !

Claire me décroche un clin d'œil coquin. *Qu'est ce que j'aimerais plus si affinités ! Non, Adam veut juste discuter théâtre, concert et violon. Rien de plus !* Mais quand même, plein de papillons volent dans mon ventre. Claire s'est occupée de ma tenue. C'est dingue comme elle a l'œil pour savoir ce qui me va. Je suis donc très sobre ce soir, une petite robe trapèze noire, échancrée sur mes seins, mais sans vulgarité. Elle a même dompté ma chevelure en un chignon naturel et prêté ses boucles pendantes. Le résultat est plutôt pas mal. Claire a besoin d'Adam pour sa soirée, j'ai donc moi aussi besoin de lui pour mener à bien ce premier projet musical. *Oh là là, je n'en mène pas*

*large. Et cette aiguille qui avance trop vite ! Ou pas assez, une partie de moi meurt d'envie de retrouver Adam.*

On sonne à l'interphone. Le chauffeur est arrivé.

– Et bien, on peut dire que son chauffeur est ponctuel ! Laisse-moi te regarder une dernière fois...

Tu es un peu pâle quand même... Oh, je suis toute excitée pour toi !

*Excitée... Non mais elle croit vraiment que je vais y passer ! Cet enthousiasme, ça ne m'aide pas du tout !*

– Au fait, tu n'as pas oublié, je ne suis pas là ce soir ! Mais si tu as un problème, appelle-moi !

La voiture s'arrête devant le très luxueux hôtel du Mandarin oriental. On m'invite à passer la porte, je suis accueillie comme si j'étais une habituée. Un homme vient à ma rencontre et son sourire chaleureux me rassure. Je me détends.

– Mademoiselle Haydensen, M. Ritcher vous attend dans sa suite. Si vous voulez bien me suivre.

*Sa suite ? Adam avait effectivement parlé d'une soirée sans personne... Il n'y aura vraiment donc pas de public ?*

– Monsieur, Mlle Haydensen est arrivée.

– Bien, merci Conrad, je pense que je n'ai plus besoin de vous.

Conrad s'en va, je ne sais même pas s'il a pu entendre mon mince « merci », bredouillé du bout des lèvres... Je ne peux m'empêcher de détailler chaque coin de cette suite. Tout est d'un blanc immaculé, c'est moderne mais chaleureux. Mais ce n'est pas la décoration qui m'impressionne le plus, c'est la vue depuis la terrasse ouverte...

– Eléa, je suis ravi que vous ayez accepté mon invitation.

Adam se tient appuyé au chambranle d'une porte. Il a laissé tomber son costume habituel pour un jean. Il porte une chemise blanche à col Mao, très simple mais qui le rend incroyablement sexy. Il paraît encore plus jeune et semble à mille lieux de son allure d'éminent homme d'affaires. Il vient visiblement de prendre une douche, ses cheveux bruns sont encore humides. Décontracté, il

m'observe avec ce sourire que je commence à connaître. Je n'ai pas l'intention de rester muette ce soir, mais ma voix n'est pas encore très assurée.

– Il faut avouer que je n'ai pas vraiment eu le choix, monsieur Ritcher.

– Appelez-moi Adam. J'avoue vous avoir un peu forcé la main. Que diriez-vous de passer sur la terrasse, il ne fait pas encore trop frais. Un verre ?

De la terrasse, la vue est à couper le souffle. Un petit salon de rotin y est installé, entouré de photophores. Sur la petite table, deux coupes attendent. Le soleil se couche à l'horizon, livrant une lumière rose sur la ville. Cette vue sur la baie est superbe.

– Cette vue est magnifique n'est-ce pas ? J'apprécie San Francisco de cette hauteur. Asseyez-vous Eléa.

Adam s'assoit en face de moi et me tend une coupe. Je ne sais quelle attitude prendre. Il est plutôt prévenant, toujours aussi beau, et son attitude détendue est communicative.

– J'espère que vous appréciez les lieux, dit-il en regardant autour de lui. J'aime cet endroit, c'est un peu chez moi.

Je me sens terriblement cruche à ne rien dire, il est peut-être temps que je m'anime un peu !

– Vous souhaitiez parler de la soirée organisée par mon amie.

Ma voix est un peu plus grave que d'habitude, mais au moins, elle se fait entendre.

– C'est vrai. Expliquez-moi.

Ses yeux se plissent, je le sens attentif.

– Cette soirée caritative doit nous aider à réhabiliter un ancien théâtre dans le quartier de Soma.

Une fois ouvert, nous pourrons y organiser des concerts de musique classique. Enfin pas seulement, il

y aura aussi du théâtre et de la danse... Mais je suis plus concernée par l'aspect musical.

– C'est une belle initiative. Il manque justement à Soma un lieu dédié au spectacle. Donc vous y joueriez ?

– Oui, c'est ce qui est prévu. Le but est de faire connaître les artistes locaux avant de faire venir



des personnalités plus importantes, plus tard.

– Le projet est ambitieux, mais j’aime ce genre de défi. Il est évident que vous pouvez compter sur moi. Et si cela peut me permettre de vous revoir sur scène...

*Et voilà, je rougis ! J’avais réussi à garder le contrôle... Un seul sourire et je vire cramoisie...*

– Si vous le voulez bien Eléa, laissons les détails de ma participation pour plus tard. Je transmettrai le dossier à une assistante. Elle réglera les détails avec votre amie. Profitons de notre soirée.

*Mais... si on ne parle plus du théâtre de Soma, de quoi allons-nous parler ? Profitons, oui, mais comment ? Et si Claire avait raison ? Une vague de chaleur vient de se fracasser dans mon ventre. Un frisson d’excitation me parcourt le dos. Oh la vache ! il fait chaud sur cette terrasse.*

– Eléa, j’ai l’impression que je vous rends nerveuse.

*Touché, Adam !*

– J’avoue, oui.

*Eléa, fais sortir de ta bouche un son qui soit audible ! Bon sang, tu sais parler ! Le temps, le champagne, la suite, les sujets ne manquent pas ! Secoue-toi ! S’il pouvait juste arrêter de me regarder comme ça...*

– Ne baissez pas les yeux Eléa, j’adore croiser votre regard. Vous êtes nerveuse ? J’en suis désolé. Mais je ne regrette rien de ce qui s’est passé l’autre soir.

– J’avoue avoir un peu de mal à comprendre votre... intérêt pour moi. Et ça me met très mal à l’aise vis-à-vis de votre compagne...

*Mais qu’est-ce qui m’arrive ? Je n’avais pas prévu de lui parler de sa vie privée... Oh tant pis ! Autant être sûre une bonne fois pour toute !*

– Ma compagne ? Parce que vous ne me croyez toujours pas quand je vous dis que je suis seul ?

– On la voit beaucoup avec vous...

– Un peu trop même... N’y prêtez pas attention Eléa. C’est une mascarade organisée par ma tante.

Elle croit qu’être accompagné rassure les investisseurs...

– Votre tante ?

– Ma tante est très... Disons qu’elle est très impliquée dans ma vie depuis...

*Adam qui ne finit pas ses phrases ? Je ne le sens plus à l’aise, limite contrarié... Sujet délicat ?*

– Enfin bref, Eléa, tout ceci n’a pas d’importance. Je suis totalement disponible.

*Si ça, ça n’est pas un appel du pied, je n’y connais rien... Je rougis, c’est une habitude maintenant. Au moins, il n’est plus contrarié... Je voudrais bien croiser sa tante...*

– J’adore quand vous rougissez Eléa.

Son sourire se fait moqueur, ses yeux pétillent. Mince, il me provoque et je crois que j’aime ça.

– Qu’est-ce qui vous fait rougir Eléa ? Vous ne manquez pourtant pas d’assurance l’autre soir quand vous m’avez embrassé.

– C’est vous qui m’avez embrassée, pas moi !

– Vous y avez répondu Eléa...

Je rougis encore au souvenir de ce baiser et je ne peux m’empêcher de me mordre les lèvres...

– Et ça vous a plu.

Adam me nargue et je vois sa langue passer à son tour sur sa lèvre inférieure. Son sourire n’est plus moqueur, mais plutôt gourmand, comme s’il souhaitait à nouveau me goûter. Cette idée me contracte le bas du ventre. *Bien sûr que ça m’a plu, et là je rêverais que tu m’embrasses à nouveau !*

Adam se lève brusquement et me tend la main :

– Venez.

*Oh oui, où tu veux...*

Je lui prends la main. Elle est douce mais ferme. Il m’entraîne au bord de la terrasse. Tiens, une nouvelle rambarde... À nouveau, je rougis au souvenir du petit pont. Adam me regarde du coin de l’œil à ce moment là. Il doit vraiment croire que je suis complètement sous son emprise. *Ce qui n’est*

*pas complètement faux, mais quand même !*

– Regardez, là-bas, on aperçoit Treasure Island, et là c'est le Blue Park à côté.

Je ne m'intéresse que peu à ces explications touristiques. Mon attention est ailleurs. Adam vient de m'entourer la taille de son bras gauche et me montre l'horizon de sa main droite. Je suis contre lui, je sens son corps collé au mien. Il me suffit de tourner la tête pour sentir son odeur, cette fameuse odeur... Adam tourne son visage vers moi, me sourit... *Oh, je fonds devant ce sourire là...*

– Mademoiselle Haydensen, vous ne m'écoutez pas.

Son bras gauche m'attire à lui, sa bouche se pose sur la mienne. Un doux baiser, le même que la dernière fois. Je n'hésite pas à lui rendre, *j'ai envie de lui rendre !* Je l'embrasse aussi et il gagne en confiance. Sa main droite se place doucement sur ma nuque et ce contact-là m'électrise. Notre baiser se fait plus intense, comme si nous en avions été privés depuis des jours.

Nous nous écartons l'un de l'autre. Adam m'observe, je le sens prêt à m'attirer de nouveau contre lui. Son regard, cette intensité... j'en veux encore et c'est moi cette fois qui l'embrasse. Je le sens surpris, pris de court, mais ses lèvres ne fuient pas, sa langue trouve la mienne et ses mains dans mon dos me pressent un peu plus fort contre lui... Ce baiser-là en appelle d'autres...

La soirée se passe, électrique. Nos corps sont tendus. Le moindre effleurement provoque chez moi une vague de chaleur. Mais il est tard et Adam se propose de me raccompagner.

*Ouf, j'ai hâte de pouvoir respirer à nouveau, loin de lui... S'il m'embrasse encore une fois, je ne réponds plus de rien !*

Le retour se fait dans un profond silence. Adam a la mâchoire serrée. Sur le pas de la porte, un dernier baiser met le feu aux poudres.

– Eléa, me chuchote Adam au creux de l'oreille, sa respiration est plus rauque. Eléa, vous m'obsédez depuis notre première rencontre. J'ai terriblement envie de vous.

– Je...

– Chut, ne dites rien...

Adam pose sa main sur ma joue et passe son pouce sur mes lèvres. Ma langue prend l'initiative de venir le lécher. Le bas de mon ventre s'anime, il se passe assurément quelque chose à l'intérieur de mon corps, c'est excitant, presque impérieux. Ma respiration s'accélère et je m'effraie de cette soudaine envie. Envie de me presser contre lui et de l'embrasser encore... Mais ça ne peut pas aller aussi vite ! D'ailleurs Adam s'arrête :

– Il y a quelqu'un ?

– Non, personne, dis-je dans un souffle.

Rassuré, il m'entraîne à reculons à l'intérieur de la maison. Il ne dit rien, il me regarde. Son regard s'est enflammé. Son pouce continue de jouer avec mes lèvres... Je sens sa main gauche descendre dans mon dos, elle m'effleure, éveillant une multitude de frissons. Sa main descend, lentement, me caresser les fesses l'une après l'autre. Je la sens descendre encore et s'immiscer en douceur entre mes jambes... Je gémis. Ce premier contact de sa main sur mon sexe m'enflamme. Je me sens très humide,

j'aimerais presser sa main contre mon sexe, sur mes lèvres... Mais il continue de juste l'effleurer, et cette simple caresse m'affole tous les sens. Je suis suspendue à son prochain mouvement. *Est-ce qu'il va glisser sa main, ses doigts, un peu plus profondément ?*

Adam m'attrape la bouche de plus belle et me plaque contre le bar de la cuisine. *Heureusement que Claire n'est pas là !* Ses deux mains se plaquent sur mes fesses, il presse son corps contre le mien et je sens son sexe durcir à travers son pantalon. Il m'embrasse le cou, ses baisers sont chauds, avides. Son souffle sur ma peau... je suis à sa merci. Mes forces me quittent. Je ne maîtrise rien. Sa main descend sur ma poitrine pour caresser mes seins, puis les presser. À travers le tissu de ma robe, il titille mes tétons ultra-sensibles. Je gémis. À mon tour je colle plus fort mon ventre pour sentir son érection. J'attrape ses fesses à pleines mains. Elles sont musclées. Ses gestes m'emportent, ses mains sont partout à la fois et je m'embrasse quand elles atteignent à nouveau mes fesses, sous ma robe. Cette fois il ne les effleure plus, il les attrape, les malaxe et me sert encore plus fort contre ses hanches. Doucement, il se met à se frotter contre moi et je réponds à ce mouvement de va-et-vient.

Son souffle s'accélère, ses pupilles se dilatent quand il plonge son regard dans le mien. Ce bar n'est plus confortable.

– Ta chambre ?

Du regard je lui montre la porte. Il m'y m'entraîne et me plaque contre le mur.

C'est l'explosion dans mon ventre. Je le veux tout de suite. Mes lèvres attrapent sa bouche, nos langues se heurtent et s'entremêlent avec force. Mes mains glissent sur sa chemise, je peux sentir sa chaleur, mais ce tissu m'encombre. Je passe par-dessous pour rencontrer sa peau humide. Le frottement de son sexe sur mon ventre termine de me faire perdre la tête. Je ne contrôle plus rien. Ses lèvres, ses mains, je deviens folle de désir. Nos habits sont de trop. Adam fait glisser ma robe et l'accompagne avec sa langue, qu'il laisse traîner entre mes seins, sur mon ventre. Ma culotte a disparu. J'attends sa langue sur mon sexe, mais elle ne vient pas. Adam se relève et me guide vers le bord du lit. Il s'agenouille devant moi, décroche mon soutien-gorge d'une main. Mes seins se déploient sous ses yeux. Il les accueille, admiratif, et tout de suite il en attrape un à pleine bouche. Sa langue effrénée joue avec mon téton, sa bouche le suce. Mon deuxième sein est couvert de sa main et bientôt pétrit comme il faut.

Délicatement, il me pousse à m'allonger sur le lit. Mon sexe est au bord, ouvert, complètement offert. Son regard est toujours intense quand il accroche le mien. Je sens son désir dans ses yeux, je sens son excitation et je mouille encore un peu plus. Soudain, sa bouche sur mon sexe ! Il me lèche, me lape même par petits coups. La surprise me décroche un cri de plaisir. C'est si bon... Sa langue est partout, sa bouche avide embrasse mon sexe. Je fonds de plaisir, je sens monter en moi une vague de chaleur. Il continue, titille mon clitoris, le suce, l'énerve, le tire... Il me lèche toute entière et soudain, le plaisir fond sur moi comme un raz-de-marée. Je jouis, c'est violent, c'est tellement fort ! Je prononce son nom, fourre mes mains dans ses cheveux. Mais il ne s'arrête pas, chaque coup de langue est une décharge électrique qui prolonge mon orgasme... Mon sexe est un foyer de plaisir. Et puis Adam s'arrête.

*Non ! Encore ! Je le veux encore !*

Il se relève. Debout devant moi, il passe sa langue sur ses lèvres...

*Ça ne peut pas se finir comme ça !*

Une pointe d'effronterie illumine ses yeux. Il déboutonne sa chemise, lentement, bouton après bouton. J'admire le spectacle, avide de découvrir son corps. Son torse imberbe me laisse sans voix. Ses muscles se dessinent à la perfection. Je m'en mords la lèvre inférieure. J'ai tellement envie de l'embrasser... partout ! Il s'amuse de se donner en spectacle. Lentement toujours, il déboutonne son pantalon et l'enlève. Je sens le désir me reprendre de plus belle et plus encore quand il enlève son boxer. Son sexe se dresse, majestueux. Je sens les muscles de mon sexe se contracter, je me cambre sur le lit. Je le veux en moi... Adam joue de mon excitation. Au lieu de se coucher sur moi, il s'allonge à mes côtés. Je me redresse et me tourne vers lui. Mes mains s'enhardissent sur ce corps, curieuses d'en connaître tous les détails. Mes doigts glissent sur son épaule, ses pectoraux, ses abdos... Doucement, ma main atteint le bas de son ventre. Oserai-je aller plus loin ? J'observe son sexe, j'aimerais être plus assurée et lui donner le même plaisir... J'ose, mes doigts caressent son érection. Adam émet un léger gémissement, qui m'encourage. Ma main entière le caresse, et glisse en bas... en haut... fermement. Adam s'allonge sur le dos, me laissant en tête-à-tête avec son sexe. Il gémit un peu plus fort quand je l'entoure de ma main, que je le serre un peu plus et que j'augmente la cadence du va-et-vient...

– Eléa...

Il semble que j'arrive à lui donner du plaisir. Alors je prends confiance. Mon autre main, caresse son corps. Je le sens bouger, se contracter. Il est si excité ! et c'est moi qui le rends comme ça ? ! Et puis, une idée me traverse l'esprit, une envie d'essayer, pour voir. J'arrête tout, je descends mon corps pour que ma tête soit à la hauteur de son sexe. Je sors ma langue, je le lèche, un peu. Puis recommence, un peu plus fort cette fois. Son sexe a un petit goût salé, un goût d'homme. Je me laisse aller. À mon tour de jouer avec lui ! Je lèche, comme une glace, je descends à la base de son sexe. Ça

m'excite, j'ai envie d'aller plus loin. Je le prends dans ma bouche et l'enfonce... Adam est surpris et son rôle de plaisir m'encourage à continuer. C'est étrange mais délicieux. Mais je n'ai pas le temps d'aller plus loin. Adam me redresse et m'allonge sur le lit. Il m'écarte les jambes et s'allonge sur moi. Il m'embrasse à nouveau, sa langue farfouille dans ma bouche. Il m'a plaqué les bras au-dessus de la tête, je suis sous lui, toute à lui. Mon bassin se relève, je le veux. Adam frotte son sexe contre le mien, il se fait attendre, encore... Je ferme les yeux, j'entends le bruit d'un emballage qu'on déchire. Ses yeux sombres sont accrochés aux miens quand il enfile un préservatif. Il s'enfonce en moi brutalement. Je retiens un hoquet de surprise. Je l'accueille entièrement. Il gémit à son tour, nos grognements se font échos. Il ressort et revient, doucement cette fois, puis plus vite, de plus en plus vite. J'accompagne le mouvement de ses hanches, mes jambes s'accrochent à sa taille, mes mains libérées serrent ses fesses pour le pousser à me pénétrer, encore et encore, plus loin et plus fort. Je sens le plaisir ultime monter en moi, cette chaleur qui se déploie, j'explose de désir. Il me suit à son tour dans un dernier mouvement de hanche et jouit. Haletant, la tête dans mon cou, il continue doucement son va-et-vient, pour faire durer ce moment de plaisir.

Je ne bouge plus, terrassée. Adam se retire doucement mais reste allongé sur moi. Le contact de nos deux sexes m'apporte un dernier gémissement. Il reprend son souffle au creux de mon cou.

Nous nous regardons, surpris par l'intensité de ce qu'il vient de se passer. Ni lui ni moi ne pouvons prononcer une parole, le temps est comme suspendu. Adam rompt le charme le premier :

– Est-ce que... ça va ?

– Oui, je réponds dans un souffle. Je vais dans la salle de bain.

Dans la salle de bain, je m'assois. Mes forces m'ont quitté. De l'eau sur mon visage me fait retrouver mes esprits. Je ne pense à rien, j'écoute juste mon corps se remettre de cette émotion, de cet abordage violent mais terriblement bon.

*Je viens de coucher avec Adam Ritcher ! Oh, la vache que c'était bon !*

Je reprends le dessus sur mon apparence et réapparaît dans le salon, où je retrouve Adam, assis

dans le canapé, la mine songeuse.

Il se lève à mon arrivée. Il semble inquiet.

– Eléa, j’en avais envie depuis le premier soir. Vous avez quelque chose d’irrésistible qui m’attire.

L’Adam conquérant a laissé la place à un petit garçon fautif. Ce retournement me désarçonne et je ne peux m’empêcher un geste tendre vers lui.

– Tout va bien Adam, je le voulais aussi... C’est comme si c’était une... évidence.

– Eléa...

Adam me sert fort dans ses bras, comme s’il en allait de sa vie... Je lui caresse les cheveux et me remplis de son odeur. Il ne porte pas son parfum habituel, même son corps est à nu. J’ai dans mes bras l’homme et non plus le milliardaire. Je découvre une autre facette d’Adam. C’est étrange, je sens le désarroi l’habiter... Se rend-il compte qu’il a fait une erreur ? Pourquoi tant de désespoir dans cette étreinte ? Est-ce un signe que tout est fini avant même d’avoir commencé ?

Et d’un coup il se reprend et m’éloigne de lui.

– Mademoiselle Haydensen, vous êtes décidément très surprenante.

Le retour du « mademoiselle »... Adam remet de la distance entre nous alors qu’il était blotti dans mes bras il y a un instant ? Je crois que je ne suis pas la seule à être « surprenante ». Adam vient de reprendre le contrôle.

## **5. Douche froide**

— Tu as couché avec Adam Ritcher !

*Au moins, ça a le mérite d’être clair. Et non, ce n’est pas un rêve, encore moins un fantasme.*

*J’ai passé la nuit avec Adam. Je n’en reviens pas moi-même.*

– Alors raconte, c’était comment ? Vous avez fait ça où ?

Je n’ai pas envie de partager avec Claire ce moment très intime et encore moins de rentrer dans les détails. C’est gênant quand même !



– Oh Claire, je n'ai pas envie de t'en parler... Tu sais l'essentiel, il m'a ramenée et puis... ben voilà !

Claire pouffe.

– Non mais attends, c'est quand même un événement. Déjà, ça fait des lustres pour toi et en plus, tu le fais avec Adam Ritcher !

*Je ne sais même pas si j'en reviens moi-même. La nuit a été intense, j'ai adoré et rien que d'y repenser... Mais le départ d'Adam a été rapide.*

– Bon alors, et tu le revois quand ?

*Bonne question !*

– Je n'en sais rien du tout. Adam est parti hyper vite après ça. Il ne m'a rien dit du tout. Je ne suis pas sûre de le revoir...

– Tu penses que tu étais juste un coup comme ça ? Ah le mufle ! J'y crois pas !

Je secoue la tête, cette idée me déchire le cœur, mais il faut bien se rendre à l'évidence. Il m'a vue nue, il a dû prendre conscience de mes rondeurs et il s'est sauvé. Il ne m'a pas dit « À bientôt », ni même « Je t'appelle ». Rien...

*Mais comment ai-je pu croire que je pouvais lui plaire ? J'ai tout raté, j'ai été cruche, et en plus il a dû aussi s'apercevoir que je n'étais pas très expérimentée avec le sexe ! J'ai été trop naïve, je me suis donnée à lui et voilà où j'en suis... Que ça me serve de leçon !*

– Allez, je dois me secouer. L'audition a lieu en fin d'après-midi, il faut que je m'exerce avant.

– Tu sais quoi ? Je t'invite ce soir chez *Manolo* ! Une petite soirée entre filles. Ça te fera du bien après tout ça !

Claire est adorable. Elle sait comment me remonter le moral, en plus il n'a jamais été aussi bas...

Je chasse toutes ces idées. Aujourd'hui, c'est le grand jour. Je veux cette place au Philharmonique de New York.

*Changer d'air !*

Jouer quelques morceaux au violon me fait du bien. Il n'y a pas de doute, la musique est le meilleur réconfort que je puisse avoir. Je me prépare, plus détendue, plus sereine aussi. Il est désormais question de ma carrière. Si je n'ai aucun contrôle sur ma vie amoureuse, ma carrière au moins n'appartient qu'à moi ! La musique, un peu de repos, le cocktail est efficace pour me réconforter. Je dois mettre toutes les chances de mon côté pour être choisie. Je me regarde dans la glace avant de partir. Ma tunique blanche illumine mon visage et un léger maquillage me donne bonne mine. Au moins, mes états d'âme ne se lisent pas sur ma figure.

*J'arrive à donner le change !*

L'audition a lieu à l'Académie. Je ne peux pas être plus en confiance. Cet endroit m'a toujours porté chance. Je croise quelques camarades, ça me fait plaisir de les revoir, j'ai l'impression de reprendre les cours comme si de rien était. Sauf que l'ambiance est un peu tendue et que les visages sont plus crispés. Nous nous regroupons tous sur scène pour saluer le jury et commencer ces auditions. Je sens un peu le trac me tirailler le ventre... *Je dois réussir cette audition, je veux cette place !* Le Philharmonique de New York est renommé dans tout le pays, c'est l'un des plus prestigieux. Ce n'est pas donné à tout le monde que d'y commencer sa carrière !

– Mesdemoiselles, messieurs, avant de commencer ces auditions, laissez-moi vous présenter les membres du jury. Nous avons l'immense privilège d'accueillir le mécène de notre fondation, qui nous fait la très plaisante surprise de nous rejoindre ce soir, Adam...

Mon corps se fige, mon cœur arrête de battre... *Adam qui ?* Ma tête se tourne vers le jury, et...

Les bras m'en tombent littéralement. *Mais qu'est ce qu'il fait là, bon sang ? !* J'essaie de me reprendre, je regarde mes pieds. *Mince, Adam est là dans le jury !* La surprise paralyse mes pensées comme mes gestes. Il sait que je suis là, il a dû me voir, c'est évident. Je n'écoute même plus le président du jury présenter les autres membres. Je fais un effort énorme pour reprendre pied. *Il ne faut absolument pas que je le regarde, j'ai trop peur ! Mais de quoi au juste ? Me souvenir de*

*cette nuit torride ? Lire l'indifférence sur son visage ? Défaillir ? Non, je dois absolument me concentrer sur cette audition. Il n'y a que ça qui compte !*

Mais le président du jury nous présente à notre tour. Il serait très malvenu de ne pas regarder ces juges, de ne pas les saluer. Je n'ai pas le choix. À mon nom, j'avance d'un pas. C'est mon audition, ma carrière. Je dois me persuader qu'Adam n'est qu'un membre du jury comme les autres... Je m'éclaircis discrètement la voix, je lève la tête et salue tous les membres en les regardant dans les yeux, les uns après les autres. Le moment est rapide mais semble durer des heures. Adam affiche le même visage qu'à la remise des diplômes, très sérieux, impassible.

*Et voilà, il n'en a vraiment rien à faire de moi !*

Mon cœur se serre, mais je passe sur son voisin et... Paul ? Le Paul Hill de la soirée des Lorrington ? C'est beaucoup de surprise en peu de temps ! Paul est visiblement heureux de me voir, il m'adresse un large sourire et un geste de la main... Cette audition prend une drôle de tournure... Je recule et rejoins les coulisses. Je ne passe pas tout de suite. Tant mieux, je me sens trop tendue. Mes nerfs sont mis à rude épreuve ! Je fais le vide, je me remémore quelques exercices de respiration. Je dois me reprendre, l'enjeu est trop important !

– Mademoiselle, c'est à vous.

*Déjà ? ! Allez, je suis une guerrière qui se jette dans l'arène !*

Je saisis mon violon, je suis dans ma bulle. J'installe ma partition, je n'ai pas un regard pour le jury, je n'y pense même pas. Sous mes yeux, les notes. Je ne pense qu'à elles. Je m'envole ailleurs avec les *Vingt-quatre Caprices* de Paganini.

J'abaisse mon archet, repue de ma musique. Je salue encore une fois le jury et rejoins les coulisses.

À l'abri des regards, je soupire et m'assieds. C'est fait, j'ai donné le meilleur de moi-même, la décision finale ne m'appartient pas. Je range mon violon dans son écrin, il est temps de partir. Les résultats seront communiqués plus tard. Je me sens mieux, j'ai envie de rentrer, de me reposer. J'ai envie de jouer encore.

*Et d'éviter Adam !*

– Eléa !

Cette voix ! Cette façon de prononcer mon nom... Je me retourne et je vois Adam me faire signe de l'attendre.

– Eléa ! Tu étais encore magnifique sur scène ! Tu es radieuse quand tu joues, tu nous emmènes dans ton monde ! Je t'écouterais des heures !

Encore sous adrénaline, je peux contenir mon émotion de le voir, devant moi, avec son sourire, tellement chaleureux maintenant.

*Il me tutoie...*

– Adam, je ne m'attendais pas à vous revoir, surtout pas ici. C'est encore le fruit du hasard ?

– Pas vraiment, Adam sourit. Je n'aime pas le hasard.

Il chuchote ces derniers mots et m'attire contre lui. Sa main dans mes cheveux est tendre, son regard est bienveillant. Ses lèvres se posent sur les miennes, non pas avec la fougue de la nuit dernière, mais avec douceur...

*Alors, ce n'est finalement pas fini ? Je ne comprends plus rien.*

– Je suis heureux de te revoir. Et de participer à un moment aussi important pour toi. J'ai encore quelques affaires à finir ici, tu peux m'attendre ? Je t'emmène dîner.

Je fonds dans ses bras, sous ce regard... J'ai l'impression d'être unique, d'être importante.

Comment refuser ?

*Je passerais ma vie dans ces bras, comme ça...*

– D'accord.

C'est tout ce que je peux prononcer... Mais je crois que mon corps, mes yeux, mon attitude parle pour moi. Satisfait, Adam m'embrasse, d'un baiser léger et repars.

Je suis sur un petit nuage rose !

*Adam veut me revoir et il m'invite à passer la soirée avec lui ! Je n'étais donc pas juste un coup*

*d'un soir !*

Je retiens un cri d'enthousiasme. L'idée de ce tête-à-tête ranime délicieusement le bas de mon ventre. L'image de son corps nu allume une étincelle.

*Est-ce que nous allons encore... ?*

Je dois prévenir Claire et annuler notre soirée entre filles... Je pense qu'elle ne m'en tiendra pas rigueur. Je lui écris un rapide SMS :

« Bonne audition. Je dîne avec Adam. Je t'expliquerai. »

La réponse ne se fait pas attendre :

« J'y compte bien, bonne soirée alors ! ;) »

Il est un peu tôt encore, mais je me dirige vers le hall. Avant d'attaquer la descente du grand escalier de marbre, une discussion animée interrompt ma course. Je recule et me tiens à la rambarde pour écouter. Je reconnais cette voix, c'est Adam... Juste en dessous, il est en pleine discussion avec Paul... *Ça m'a tout l'air houleux entre eux.*

– Ce n'est pas parce que tu es mon cousin que tu dois te permettre de me dicter ma conduite !

– Si tu ne mets pas un terme immédiatement à ton histoire avec cette petite sotte, tu vas tout perdre ! Dis-lui que votre soirée est annulée !

Je m'accroche à la balustrade pour ne pas tomber. Quelque chose vient de se briser en moi.

*C'est de moi que Paul est en train de parler ? La « petite sotte » ? Qu'est-ce que j'ai fait de mal ? Et pourquoi perdrait-il quoi que ce soit par ma faute ? Et si ce n'est pas de moi qu'il parle, de quelle autre sotte s'agit-il ? ! !*

**À suivre,**

**ne manquez pas l'épisode suivant.**

Lucy K. Jones

# Mr Fire et moi



Éditions Addictives

**Egalement disponible et téléchargeable dans votre magasin :**

**Mr Fire et moi**

[Tapotez pour voir un extrait gratuit.](#)

Olivia Dean

À lui...

Corps  
et âme

Volume 1

■ Éditions Passage des Soupirs

**Egalement disponible :**

**A lui, corps et âme**

*" Sans aucun doute le plus grand roman érotique paru depuis Cinquante Nuances de Grey "*

[Tapotez pour voir un extrait gratuit.](#)

# Document Outline

- [Couverture](#)
- [1. Soupirs et maladresses](#)
- [2. Consécration](#)
- [3. Premier baiser](#)
- [4. Aventure nocturne](#)
- [5. Douche froide](#)